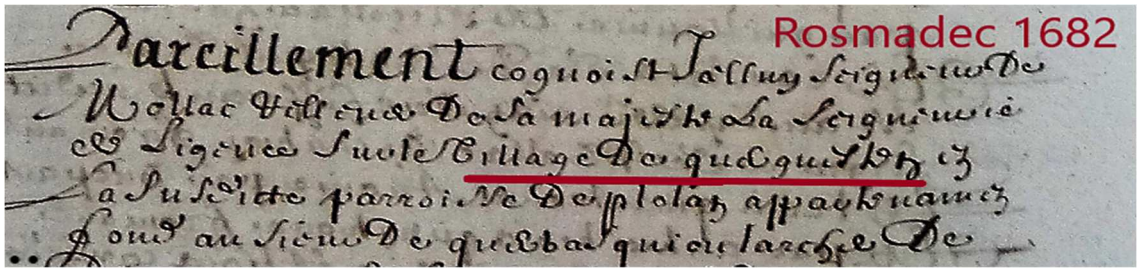
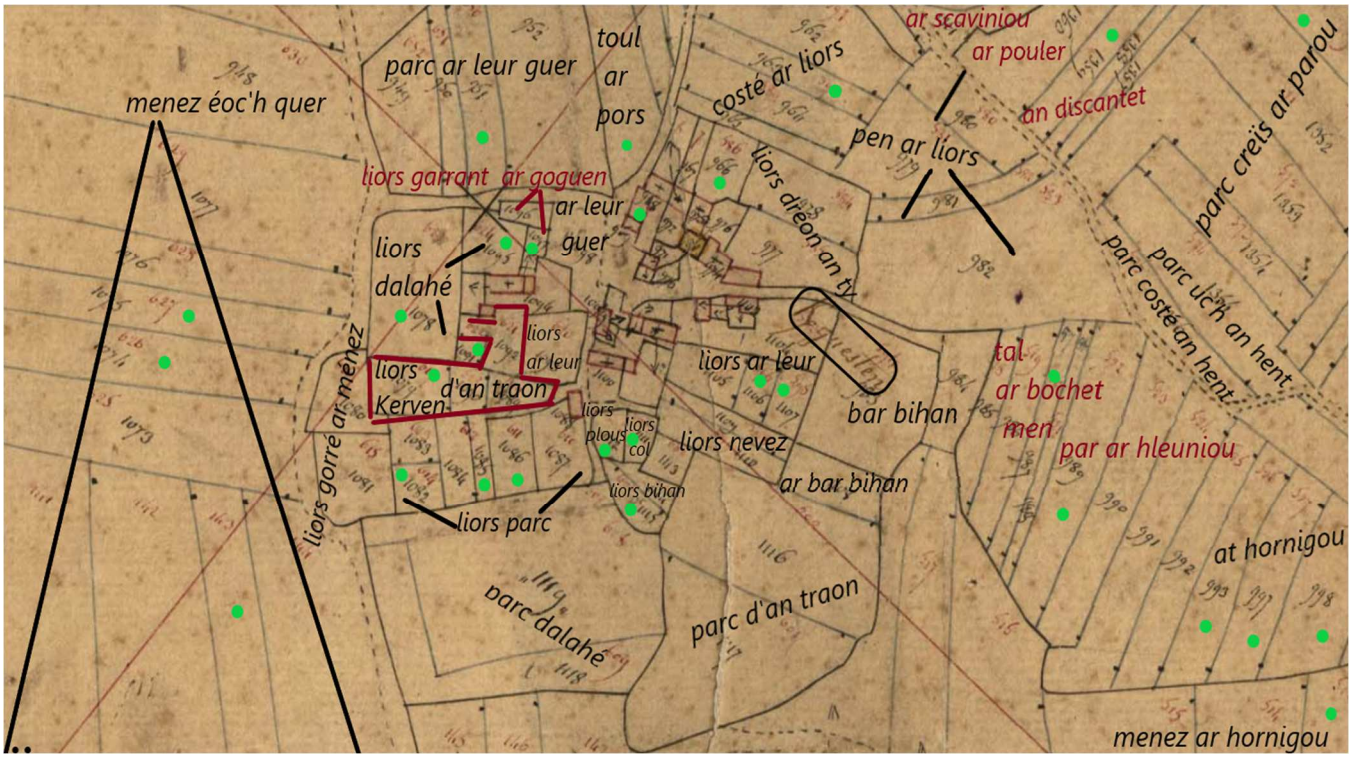
LES LIEUX DE TREBOUL (3ème partie)

IX. KERGUESTEN

C'est le village le plus important de Tréboul au regard du nombre de parcelles. En 1830 on relève 6 noms de famille différents : **Marec**, **Coulloc'h, Guellec**, **Kérivel** et **le Goff**. Grégoire et Yves le **Goff** (frères ou père et fils) y exploitent un grand nombre de terres.
Comme c'est le cas en général les noms de parcelles n'ont pas gardé trace de leur passage, même ceux des courtils ne les mentionnent pas.
Dans le travail de l'Office du Breton il y a confusion entre les deux **Kerguesten** de **Pouldergat/Pouldavid** et de **Tréboul/Poulllan**. La forme attestée de 1426 ne concerne que le manoir de **Pouldergat**. La mention la plus ancienne de notre village était 1690 et nos recherches n'ont guère permis de remonter plus loin.
Le nom apparaît sous la forme ***querguesten*** dans l'aveu de **Rosmadec** de 1682 et il appartenait « *en fond au Sieur de Querbasqiou-Larcher(?)* ».



Le sens du nom fait l'unanimité : ***Ker*** + ***k/guesten*** soit le village des Châtaigniers.

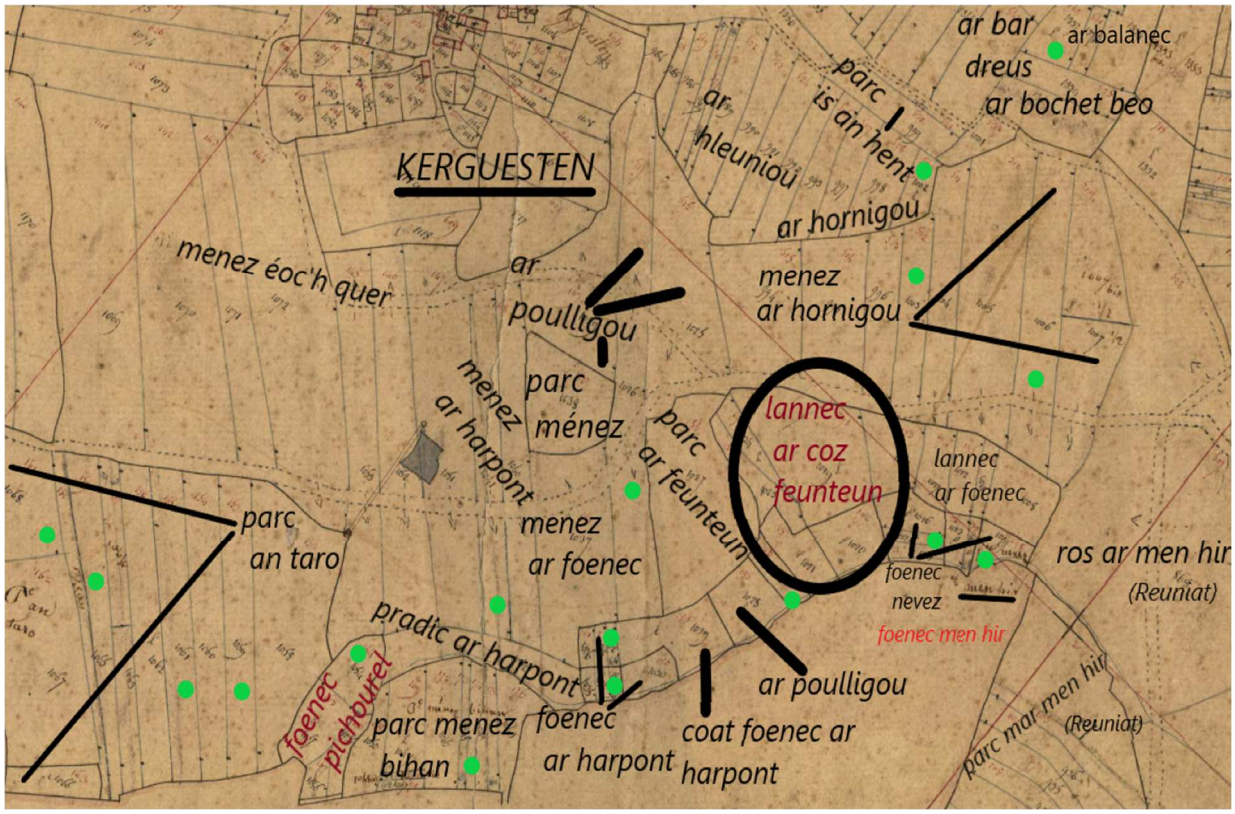


Dans le pourpris ([1]) tous les noms ne diffèrent guère de ceux déjà vus dans la région avec souvent les oppositions *dalahé/d'an traon* (d'en haut/bas), *is/éoc'h* ou *uc'h* (sous/ dessus). Dans *Liors Kerven d'an traon* **Kerven** est un nom de famille ou de lieu.

[1] *Ancien mot français utilisé pour nommer l'intérieur d'un village, englobant les habitations, enclos, jardins et dépendances.*

1ère publication : 28/11/2021 Dernière mise à jour :--/--/20--
Copyright © 2021 DOUAROU.com©. All Rights Reserved.

Notons l'emploi de *tal* ou *costé* pour *Costé an hent* (près du chemin) et *Tal ar bochet men (ar borchet men ?* - près de l'échalier de pierre).
Quelques noms sont plus originaux : *Par ar hleuniou* (champ des fossés/talus), *Liors ar scavigniou* ou nous voyons plutôt qu'un patronyme la racine *scao* (sureaux) + *ou* pluriel, désignant ici de petites parcelles. *An diskantet* correspond sans doute à des terres dont on a enlevé la couche superficielle lors du défrichage, du breton *diskanta* (écailler/enlever). *Ar pouler* est obscur mais peut être issu de *poul* (trou/fosse) + *lêr* (cuir) soit la fosse où les tanneurs déposaient leur peau.
Liors garrant ar goguen, comme son nom l'indique, est un courtil au bord d'un chemin (*carront*) nommé *Ar goguen, qui* est un patronyme. ***Coguen*** peut aussi désigner une crête (de coq ou de colline) ou un robinet voire même un tumulus. Le choix est large.
A l'est et au sud du village on remarquera *Ar balanec* (la genêtaie), *Ar bochet béo/be(z)o* (bosquet de bouleaux) et les parcelles *Ar hornigou* qui ont donné son nom au quartier du **Cornigou** (*corn = coin + ic + ou)*, est du type *scavignou.* Il en est de même pour *Ar poulligou* (les petites mares) qui ne marquent pas nécessairement une pluralité de mares mais souvent plusieurs petites parcelles près du *poullic*.
Parc an taro (champ du taureau) et *Lannec ar foenec* (lande cultivée près de la prairie) font partie des dénominations traditionnelles comme *Parc ar feunteun* (champ de la fontaine) et *Lannec ar coz feunteun* peut indiquer l'existence ancienne d'une autre fontaine en ce lieu.
Le nom le plus intéressant dans la zone est *Ar harpont* formé de *karr* (charrette/voiture) et de *pont* qui montre qu'un pont carrossable enjambait le ruisseau descendant vers ***Poullic an aod.*** *K/carpont* sert ici à localiser un prateau (*pradic*), une prairie (*foenec*), un bois (*coat*) et une lande (*menez*).
La prairie *Foenec pichourel* doit être celle d'un dénommé *Pichourel* car les sens divers de ce mot breton *:* capuchon/huppe ne permettent pas vraiment d'envisager un nom d'oiseau huppé (alouette) ?



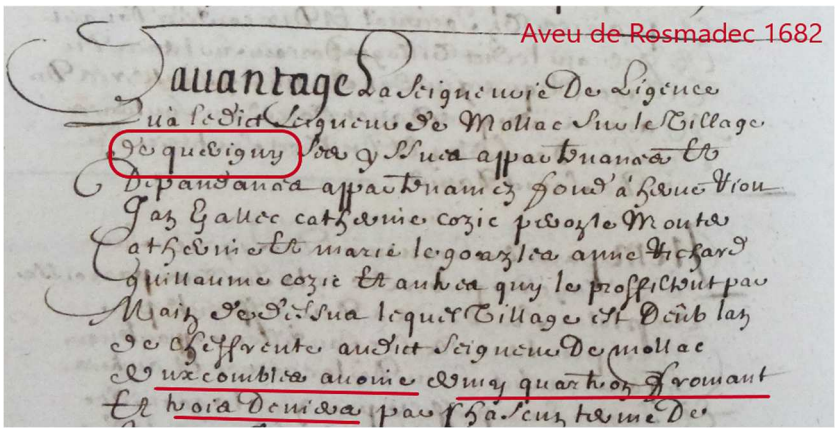
Parmi plus de 200 toponymes recensés à **Kerguesten** notons encore *Ar vénec* (champ pierreux), *Parc gorré ar menez* (champ du sommet de la lande), *Toul ar m/vengleu* (trou de la carrière), *Parc mar ar poulennou* (champ écobué des trous d'eau), *Menez quevret* (lande commune), *Parc ar poul hyéot* (champ du trou d'herbe), *Leurguer ar moc'h* (placis des cochons), *Ar mes don* (champ ouvert profond ou lointain).
Quelques autres toponymes sont mystérieux comme *Prat guen ar ouyec* (pré blanc de (?) et dans une moindre mesure *Parc menez lodet* (champ de la montagne/lande partagée (?).
Sur nos plans les pastilles vertes marquent une partie des terres exploitées par Grégoire et Yves le Goff. Comme beaucoup de paysans de Tréboul ils pouvaient être marins à la saison des pêches et parfois enrôlés (de force ?) dans les guerres contre les Anglais. Un fils de Yves le Goff, levé en 1792, mourra pendant son internement sur un ponton britannique.

1ère publication : 28/11/2021 Dernière mise à jour :--/--/20--
Copyright © 2021 DOUAROU.com©. All Rights Reserved.

X. KERIGUY

S'il ne comprend qu'une soixantaine de parcelles ce village a sans doute été plus important par le passé.
Les spécialistes de la toponymie bretonne pensent que le nom signifie « Les rochers » formé sur le pluriel *kerrec* ou *kerrigi* de *karrec* (rocher). Ce faisant ils excluent l'hypothèse de ***Ker*** + nom inconnu (patronyme ou nom commun) qui est souvent la plus pertinente.
Les actes de naissance et de décès mentionnent Keriguy (*source CGF*) dès 1675.
Hervé Torchet quant à lui cite un lieu noble de **Ploelan (Poullan)** dont les propriétaires sont Maesanrun et son fils « *qui se disent nobles, et sont tels réputés, et ont été exempts* ». **Torchet** reprend là une citation d'un manuscrit de 1426 et nomme ce lieu noble ***Kerhirguy.***
Nous n'avons pas pu, hélas, consulter le document d'origine mais il ne peut s'agir d'une invention et comme il n'y pas de village de ce nom en Poullan, seul **Keriguy** en **Tréboul** correspond à ce manoir.
Kerhirguy se présente comme étant le village du dénommé ***Hirguy*** (Saint ou guerrier breton) mais ***Ker***, on l'a vu, peut venir éventuellement d'une confusion avec ***Knec'h*** (colline) du type ***Kernec'h*** +***kerrigui*** (rochers) et les roches et pierres sont nombreuses autour du village.

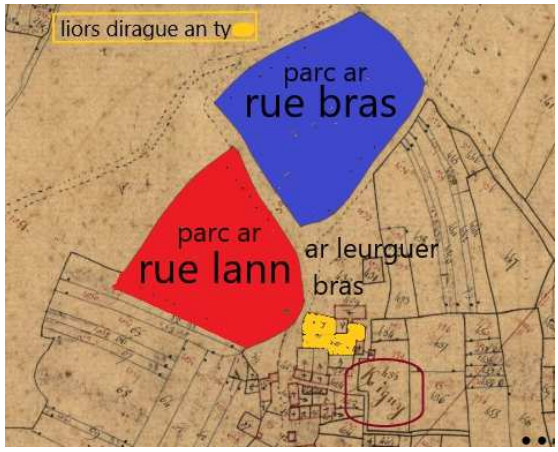
 Copyright © 2021 DOUAROU.com©. All Rights Reserved.



Keriguy est mentionné sous la forme ***queriguy*** **ou** ***Keriguy*** dans l'aveu de **Rosmadec** de 1682. Le document indique que le village se trouve sur le grand chemin de Douarnenez à Pont-Croix, donne au nord sur la rivière du ***Sterbian*** de **Tréboul** et que les propriétaires doivent au seigneur deux combles d'avoine, un demi quarteron de froment et deux deniers à chaque terme de Janvier.

Rien n'évoque dans les noms des terres de **Keriguy** qu'il s'agit d'un ancien lieu noble et la majorité de ceux-ci ne se distinguent pas des appellations usuelles.

Relevons *Ar vénec* (champ pierreux) et *Penn ar vénec (*tête/bout) du *vénec*, *Parc ar poul pry* (champ du trou argileux), *Is an hent* (sous le chemin), *Ar coz leur* (ancienne aire à battre), les deux *Liors ar forn* (courtil du four), *Liors men* (courtil de la pierre/mégalithe (?), *Parc ar feunteun* (champ de la fontaine) et le *Liors dirague an ty* (courtil devant la maison). *Foenec quevret* est une prairie commune et *Parc Tournes* ou *Fournes* doit être un champ nommé d'après un patronyme, quant à *Costé saouennou* nous envisageons deux pistes *:* 1) savennou = terrasses/levées de terre, 2) saoulegou = chaumes.



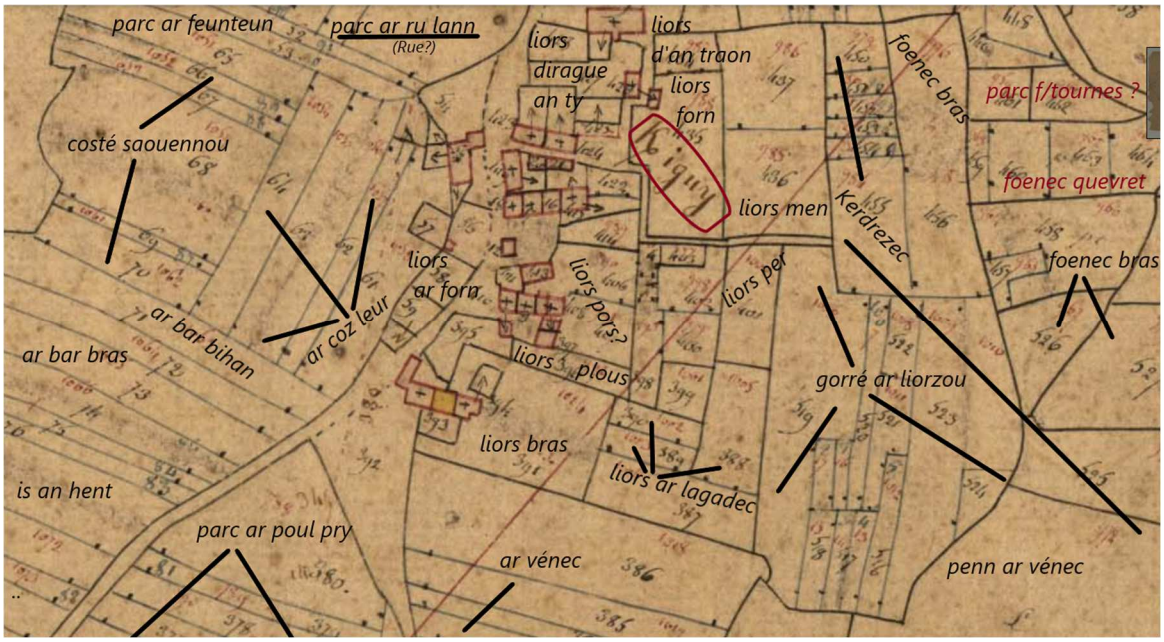
Mentionnons 2 séries de parcelles dont le sens est ambigu : *Parc ar rue bras* et *Parc ar rue lann* qui peuvent avoir été nommées par référence à la grande rue pour la première, mais cela ne colle pas bien pour la seconde car « rue de la lande ou de l'ajonc » sonne anormalement moderne pour ces dénominations séculaires. Rue est probablement l'abréviation *ru* de *run* (tertre) pour *rue lan*.

Terminons notre tour à Keriguy *Par ar poul fil* (vilaine mare), *Parc an a leguen* (champ du saule, de *halec* = saules et *an haleguen* = le saule), *An ero cam* (sillon courbe), *An dalar* (le haut du sillon), *Gorré ar liorzou* (le/en haut des courtils) et *Penn ledan ar garrant* (partie large au/du bout du chemin).

Signalons au passage, car c'est une évidence pour **Keriguy,** que les noms bretons du cadastre sont plus escamotés dans les états de section de Tréboul qu'à **Douarnenez, Ploaré** ou le **Juch**. La préposition *dirac* (devant), régulièrement écrite ailleurs, l'est ici à la française (dirague) – restituant d'ailleurs la prononciation correcte du breton « diraganti » – et on peut se demander si les *garrant* (au lieu de *garront*) correspondent bien aux sons entendus par le scribe qui a établi la liste.

Le non-respect des mutations *bras/vras, bihan/vihan*... est également à noter.

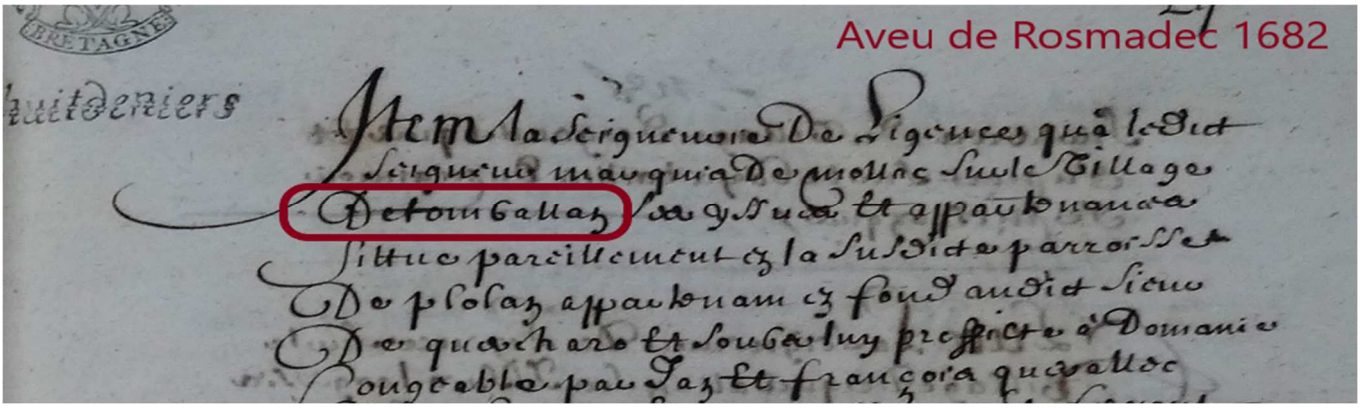
Enfin, mais c'est une constante remarquée à **Tréboul**, l'article défini est ***ar*** (au lieu de **al**) devant les mots commençant par ***l***, ainsi ***al*** *leur* est toujours écrit ***ar*** leur.



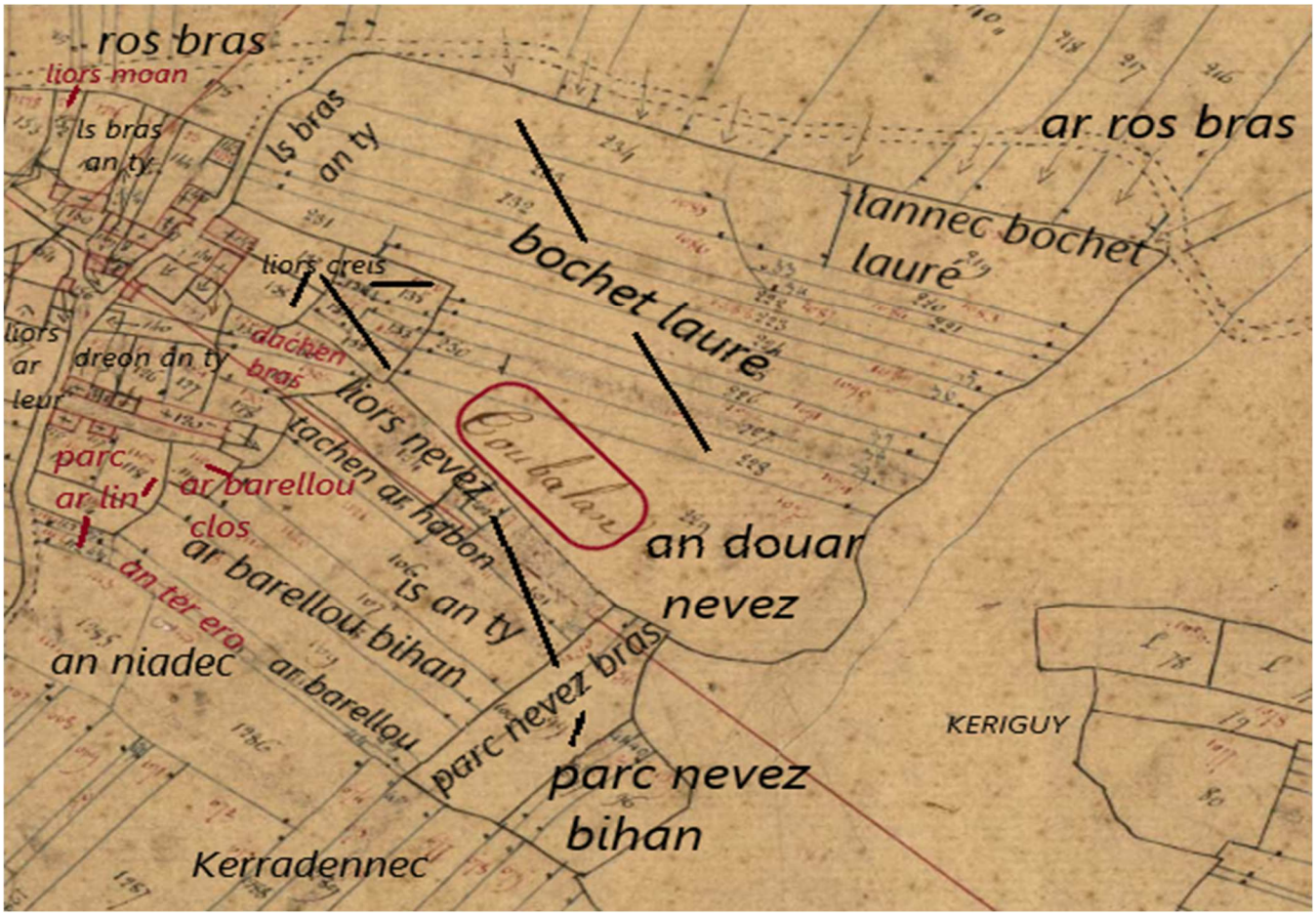
Copyright © 2021 DOUAROU.com©. All Rights Reserved.

XI. TOUBALAN

C'est sous cette forme qu'est mentionné ce village pour la première fois en 1582 selon l'**Office du Breton**. En 1690 on trouve ***Troubalen***.
Dans l'aveu de **Rosmadec** on relève plusieurs fois ***toubalan*** comme ci-dessous même si la lecture du nom n'est pas évidente.



Le domaine appartenait alors « *au Sieur de querc'haro et sous lui profité à domaine congéable par Jan et Françoise querallec.* »
Le nom d'origine devait être ***Tnoubalan***, composé de ***tnou*** (vallée/trou) et de ***balan*** (genêt).
Le village comprend en 1830 moins d'une centaine de parcelles avec des noms que l'on trouve ailleurs comme *Ros bras* (grand coteau), *Parc nevez* (champ nouveau), *Liors moan* (courtil peu large/étroit), *Parc ar forn* (champ du four), *An niadec* (champ du vannage), *Liors dréon ar hraou* (courtil derrière la crèche), *Parc ar glouet* (champ de la barrière), *Ar poul hyéot* (le trou d'herbe), *Ar mes don* (champ ouvert profond/lointain), *Bar ven* (champ blanc), *Prat cren* (pré de moyenne dimension), *Liors creis* (courtil central), *Parc ar Sant* (champ du saint ou de **le *Saint*)**, *Foenec ar carpont* (prairie du pont carrossable)...



 Copyright © 2021 DOUAROU.com©. All Rights Reserved.

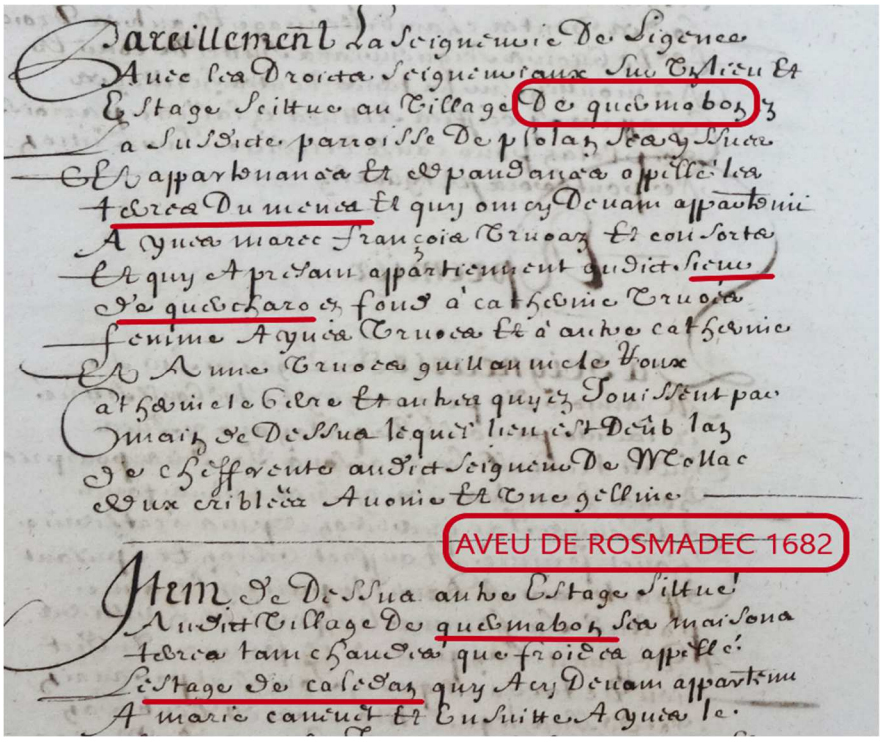
Plusieurs parcelles sont nommées de manière moins banale comme *an Douar nevez* (terre neuve), *Ar bot spern* (le buisson d'épines), *Tamic corn* (le petit bout de/en coin), *Tachen ar habon* (champ du chapon ou plutôt de **Cabon**).
Tachen qui évoque souvent un espace plat se retrouve dans *Dachen bras* qui voisine avec les nombreux *barellou* dont le plus petit est clos. Nous n'avons pas trouvé dans la région d'autres parcelles du nom de *barellou* et nous hésitons à le traduire par « parcelles » même si une bretonnisation du français est possible. Le mot peut être *barennou* à l'origine car la forme des terrains évoque vaguement des barres.
An ter ero (les 3 sillons) marquent l'étroitesse de la parcelle tandis qu'un vaste espace d'une quinzaine de terres est nommé *bochet lauré* ? Le terme *bochet* a été rencontré ailleurs dans le voisinage où il pouvait avoir le sens d'entrée de champ avec échalier (*p/borchet)* mais le déterminant *lauré* (laurier) ne suggère pas ce sens. Faut-il y voir une confusion du français « bosquet « « et du breton *bot* de même sens ? Le breton *bochat/bouchat* a le sens de touffe mais était-il était -il utilisé dans le parler local ? Le doute est permis au sujet de ce nom du fait qu'en 1704 un document mentionne une parcelle nommée *Bochet laurens* à Toubalan de même qu'une personne nommée Louis Laurens.
Notons enfin les *Parc ar lin* (champ du lin), nombreux à Tréboul et qui, remarque **J.M Ploneis**, indiquent l'importance de l'artisanat du textile dans la région de **Poullan**.

Menhir de Toubalan à Tréboul en bordure du parking de Leclerc *Site José Chapalain*

Aucun nom de parcelle ne marque la présence d'un mégalithe à **Toubalan**, ce qui est étonnant. Le menhir, déplacé (?), s'élevait peut-être autrefois sur une terre de **Keriguy**.

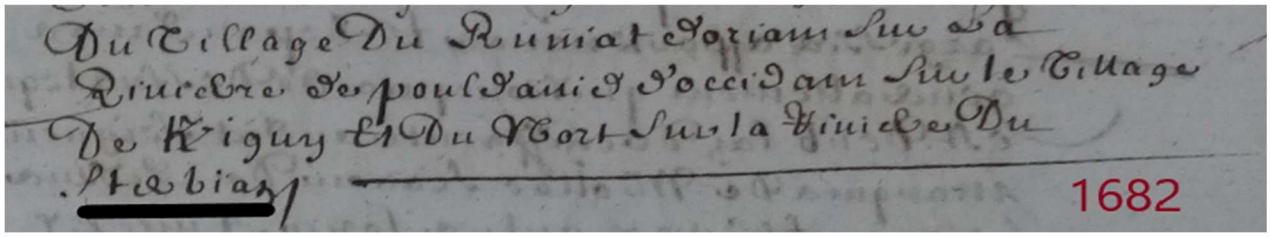
XII. KERMABON

L'**Office du Breton** explique « que *le nom est composé de **Ker*** (village, lieu habité) *et de **Mabon** qui dans la religion druidique était connue sous la forme **Maponos**, l'équivalent du Dieu **Apollon** »,* s'étonnant toutefois que **Mabon** ne devienne pas **Vabon** après le nom féminin **Ker**.
Nous partageons leur circonspection mais remarquons que d'autres villages comme par exemple Kermabguennou en **Guengat** ou **Kermabeuzen** à **Quimper** ne présentent pas de mutation M/V quand *mab* a le sens de fils. Mais alors d'où vient et que signifie **On** ?
Dans son aveu de 1682 le seigneur **de Rosmadec** revendique des droits sur 2 tenues du village de ***quermabon***, l'une appelée étage du ***ménez*** ayant appartenu à **Yves Marec** puis au Sieur de ***quercharo*** et dont les tenanciers lui devaient annuellement 2 criblées d'avoine et une géline (poule). L'autre était la tenue **Calédan** qui devait acquitter la même redevance.

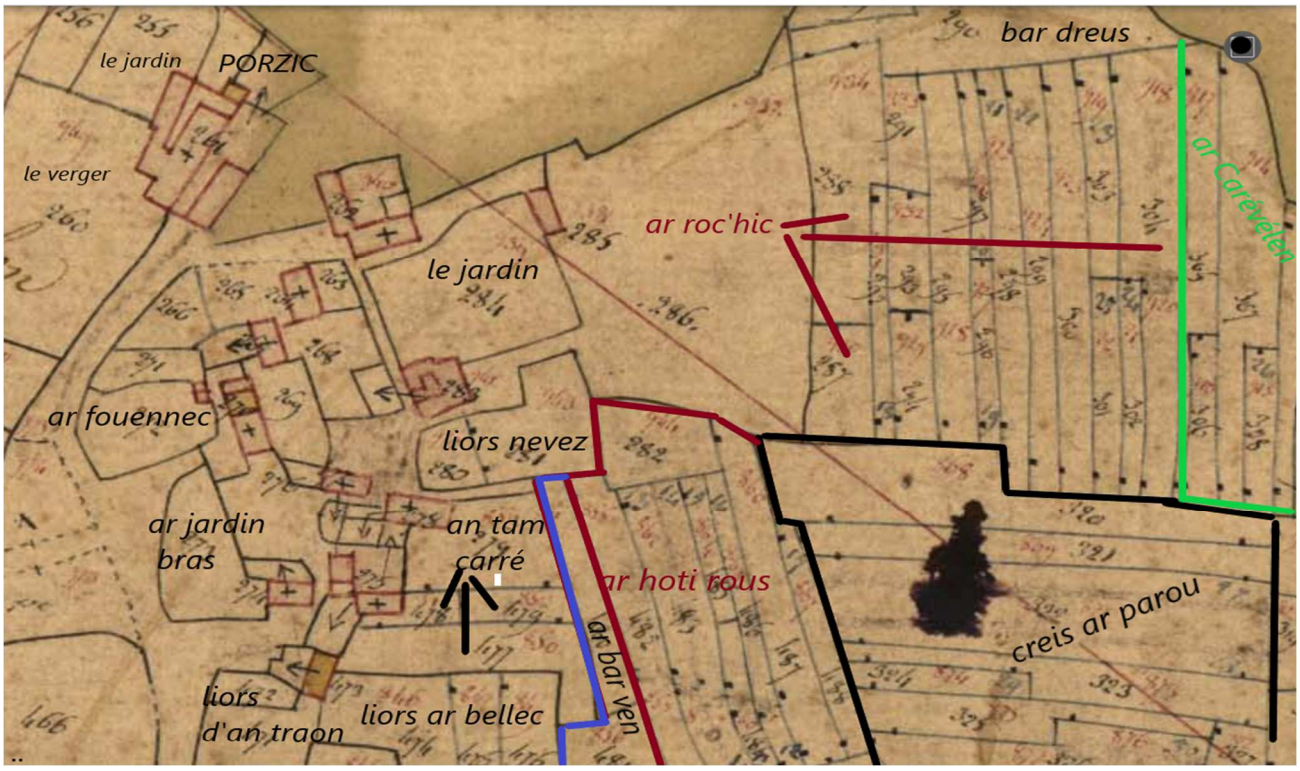

Pareillement la seigneurie de Sigeneo
avec les droits seigneuriaux sur tout lieu et
étage scitué au village de quermabon
a ladite paroisse de plolay tous les droits
et appartenances et dépendances appellés les
terres du menez et qui ont cy devant appartenu
à yves marec françois truoas et consorts
et qui aprésent appartiennent audit sieur
de quercharo et sont à catherine truoas
femme à yves truoas et à autre catherine
et à anne truoas guillaumette youx
catherinette libre et autres qui y jouissent par
mais de dessus lequel lieu est dû les
droits et différents audit seigneur de rosnac
et aux criblées avoine et une geline
AVEU DE ROSMADEC 1682
Item de dessus autre étage scitué
audit village de quermabon sur maisons
terres tant chaudes que froides appellé
l'étage de calédan qui y a cy devant appartenu
à marie caurel et ensuite à yves le.

La localisation du village est précisée comme « *donnant du midi sur les terres du **Runiat**, d'orient sur la rivière de **Pouldavid**, d'occident sur le village de **Kiguy** et du nord sur la riviére du **Sterbian*** ».

1ère publication : 28/11/2021 Dernière mise à jour :--/--/20--
Copyright © 2021 DOUAROU.com©. All Rights Reserved.


Du Village Du Runiat Soriam Sur La
Riuere de poulsaui d'occidam Sur le Village
De Kiguy et Du Mort Sur la Riuiere Du
Sterbian
1682

Rivière ou lieu-dit **Sterbian** n'existe pas dans le cadastre de 1830 mais est souvent cité dans les actes anciens.

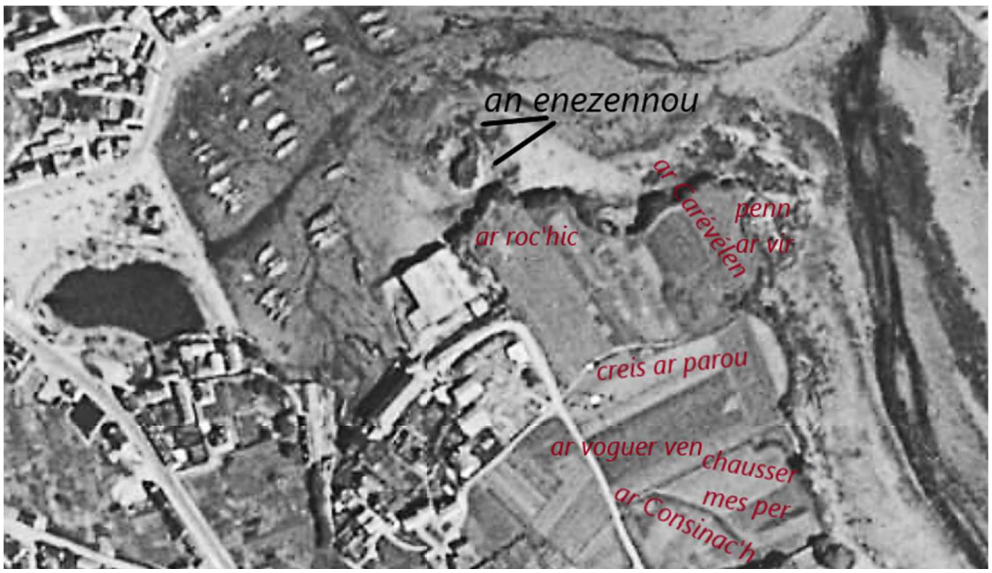


Sur le plan suivant on remarque 2 jardins, l'un nommé en français (ce qui est rare) l'autre en breton.

 Copyright © 2021 DOUAROU.com©. All Rights Reserved.

Le courtil *Liors ar bellec* (de **Bellec** attesté en 1676) qui voisine avec les parcelles *An tam carré* (le bout de terre carré) et le *bar ven* (champ blanc) est contigu à une série de terres nommées *Ar hoty rous.*Ce nom assez fréquent est composé de *coz + ty* (ancienne maison) et de *rous* (brun/roux) et désigne en fait la demeure de (le) **Roux** nommé en 1676 (voir document plus loin).

Deux séries de terres composées de bandes de parcelles parallèles s'étendent à l'est : *ar roc'hic* (petite roche) où la parcelle 286 (contenant le rocher ou située près des ilôts rocheux de *Cad an enezennou face* à elle ?) a servi de base pour nommer les autres et *Creis ar parou* (milieu des champs). Plus à l'est des terres au nom énigmatique de *Ar Carévélen* nous embarrassent. Peut-on le décomposer en « carré « + m/vélen (jaune) ou en carr (charrette) suivi du même adjectif ou, vu le contexte maritime, en *carre(g) velen* (rocher jaune). Enfin est-il un alias de « carravell » signifiant « brancard/civière) » ?



Géobretagne 1950 - La situation des parcelles correspond approximativement aux données du cadastre de 1829

A l'est et au sud du village, à côté des usuels *Ar ménez* (lande) et *Ar varadec* (champ écobué), *bar vras* (grand champ), *parc costé an od* (champ près de la grève) voire *Parc ar leur paul* (champ de l'aire à Paul = nom/prénom ou peu probablement champ pauvre de *paoul/paour*) apparaissent des noms intéressants ou bien étranges *:*

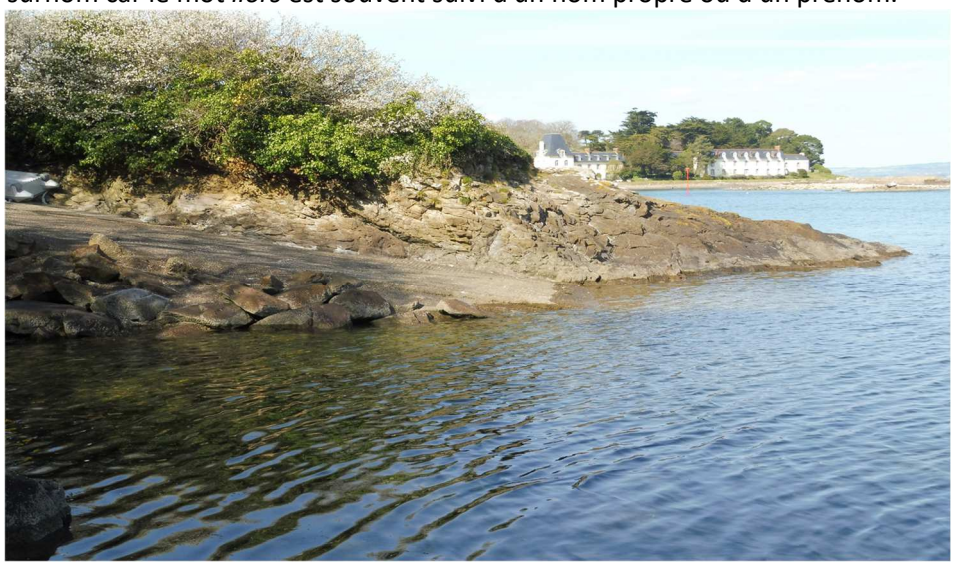
Penn ar vir (bout de la flèche) marque des terres qui se terminent en forme de flèche se projetant dans la mer, ou est issu du vocabulaire maritime (virer) comme l'écrit **François Hascoët** dans Mémoire de la ville (37).

Ar voguer ven correspond plus à « mur blanc » qu'à « mur de pierre » et peut signaler des vestiges de camp romain.

Ar Consinac'h est curieux mais dans les archives du Guilguiffin on trouve *Cornzinac'h* où *corn* = coin/angle mais nous ne nous prononcerons pas pour le second élément, *An doujen bras* est peut-être un *duchen b/vras* (grande colline), quant à *Chausser mes per* il induit plusieurs pistes car si *chausser* (chaussée) est clair *mes per* est sujet à plusieurs interprétations. En un seul mot *mesper* signifie « nèfles, néfliers » et n'est pas rare dans les parcellaires locaux. En 2 mots on peut avoir *mes* (champ ouvert) + *pèr* ou *pér* (**Pierre** ou poires).

Liors ar pouloud (*poulloud =* grumeaux) est vraisemblablement un courtil dont la terre a tendance à demeurer en mottes mais *pouloud* pourrait être un surnom car le mot *liors* est souvent suivi d'un nom propre ou d'un prénom.

Quelques parcelles n'apparaissent pas sur les plans précédents comme *Goarem daou hanter* (garenne mitoyenne) et l'énigmatique *parc nes nerven* où *nes* peut être une erreur pour *mes* (champ ouvert) avec fausse-coupe. Dans ce cas on aurait un probable *parc mes an erven* avec le sens de champ de la planche de terre /sillon. S'il s'agit bien de *nes* (proche de) et non de *mes* le nom se traduira par champ près du sillon/planche de terre.

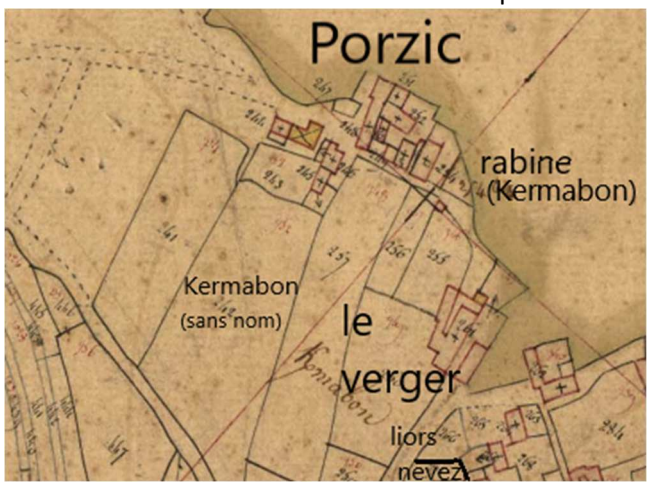


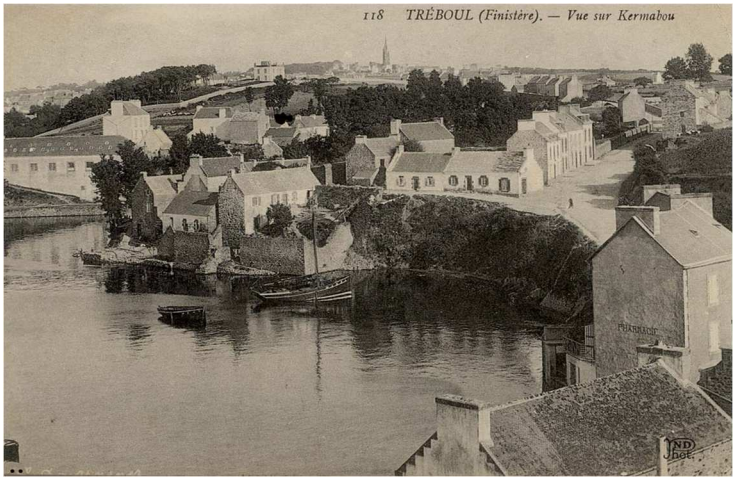
POINTE DE PEN AR VIR

1ère publication : 28/11/2021 Dernière mise à jour :--/--/20--
Copyright © 2021 DOUAROU.com©. All Rights Reserved.

XIII. PORZIC

Situé sur le ***Sterbian*** à la limite de **Kermabon** le **Porzic** (petit port) apparaît de façon marginale dans le cadastre mais est souvent cité dans les actes anciens. La poldérisation du site l'a éliminé en tant que port.

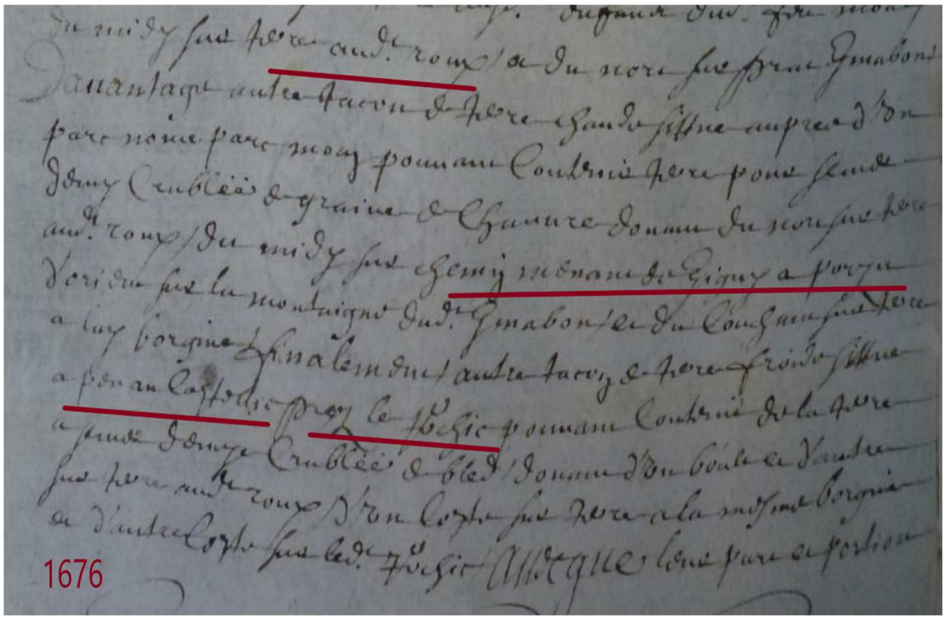




Le verger, nommée en français et *Liors nevez* (nouveau jardin) sont les seules parcelles notables du lieu avec *la rabine,* allée plantée à l'origine, et un champ dépendant de **Kermabon**.

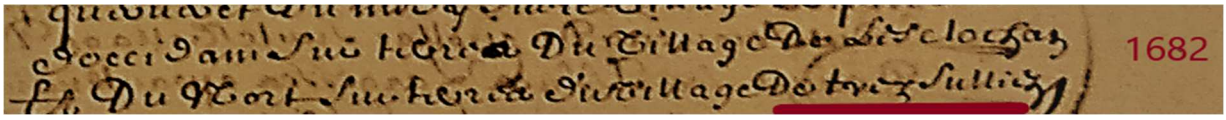
Ce document de 1676 nomme 3 fois le sieur (le) **Roux** déjà cité et un « *… petit tacon de terre auprès d'un parc nommé parc moan pouvant contenir terre pour semer ½ comblée de graines de chanvre...donnant du midi sur chemin menant de Gériguy à **porzic**…* »

La suite du texte mentionne un autre petit « tacon » de terre froide situé à « *Pen an Castellic près le rochic ». Selon* **Josick Peuziat** ce serait une autre appellation de *An enezennou***.** Inconnu du cadastre il signifie bout haut/commencement (de la terre) du petit château.

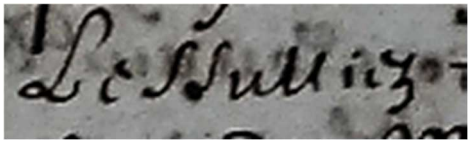


XIV. TREZULIEN

La forme la plus ancienne attestée est ***Trosulian*** en 1542, composée de *tro* (vallée) et de ***Sulian***, nom breton, J.M **Ploneis** propose 2 explications possibles :1) val de Julien 2) val du brûlis se basant sur le verbe breton *suilla* = brûler, roussir qui soulignerait l'importance passée de l'écobuage en ce lieu. Notons que ce verbe se retrouve dans le nom du village de **Kersuillec** en **Pouldergat** mais avec un sens différent.

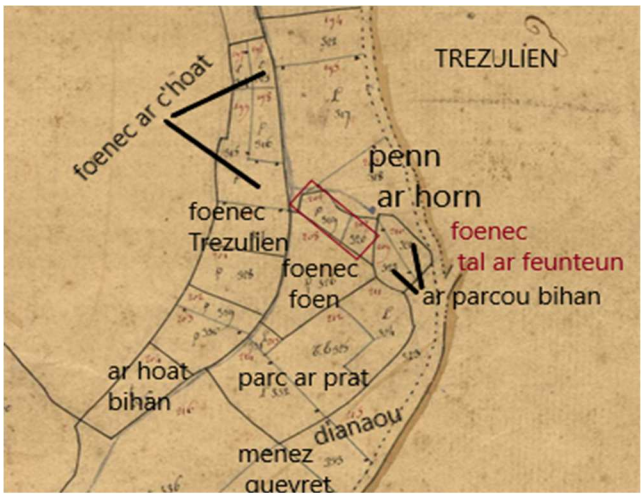


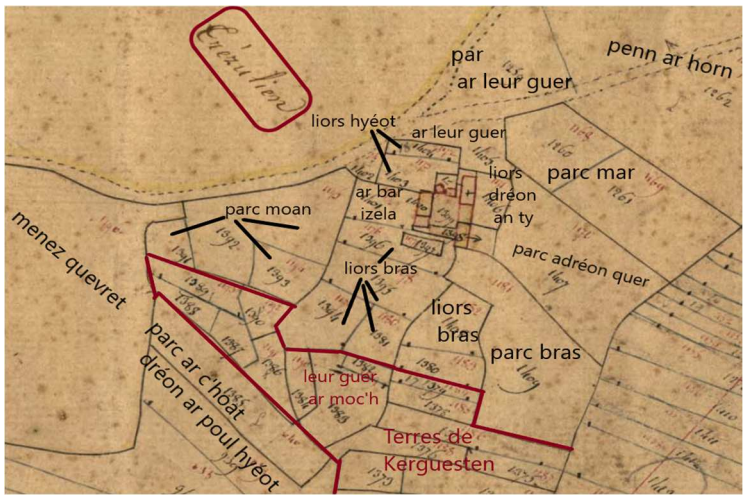
Les archives de **Rosmadec** ne mentionnent pas ce village parmi les terres du marquis mais il est cité pour situer **Kerguesten** « *qui donne d'occidant sur terres du village de **Leslochan** et du Nort dur terres du village de **trezSullien*** **».** Curieusement il apparaît aussi en 1682 dans le même acte sous la forme ***Lessullien,*** sans doute sous l'influence de la graphie du village proche de **Leslohan**.



Copyright © 2021 DOUAROU.com©. All Rights Reserved.

Les terres de **Trézulien** se répartissent sur les plans D et E du cadastre de chaque côté d'une route menant de **Poullan** au carrefour de ***Croas men*** à Tréboul. Le village est de taille modeste avec peu de terres. Les noms sont peu remarquables : une grande parcelle *Parc mar* (champ de l'écobue), trois *Parc moan* (champ étroit ou de **Moan**), *Parc ar c'hoat* (champ du bois), *Menez quevret* (lande commune), *Dréon ar poul hyéot* (derrière le trou d'herbe), *Bar izela* (champ le plus bas), *Penn ar horn* (bout du champ en coin).





Notons du côté-est de la route l'imbrication de parcelles de **Kerguesten** dans celles de **Trézulien** et les parcelles nommées nommées *Liors dréon an ty* (courtil derrière la maison) et *Parc adréon quer* (champ derrière le village) qui montrent bien les sens différents de ***ty*** et ***ker***.
Du côté-ouest de la route près du ruisseau relevons *Foenec tal ar feunteun* (prairie près de la fontaine = et *dianaou* (en bas de la pente).

Jean-Alain LE GOFF

À suivre, § XV – Leslohan et autres

<u>Principales sources documentaires :</u>

Cadastre napoléonien *(1829)* : AD29 -3P285
Chartrier de Guilguiffin *(de 1417 à 1762)* : AD29 -16J19 *(collect. JR Perrot)*

Photos des documents manuscrits : JR Perrot

*
**

Les autres noms de lieux de Tréboul feront l'objet de prochaines parutions sur DOUAROU.com©

1ère publication : 28/11/2021 Dernière mise à jour :--/--/20--
Copyright © 2021 DOUAROU.com©. All Rights Reserved.